

Avoir la réplique facile...



VOYAGE AU BOUT DE L'ENCHÈRE

Le cue-bid, tout comme le contre,

est devenu l'enchère à tout faire du bridge moderne. C'est pourquoi il est source de nombreux pataqués, tant dans son utilisation que dans son interprétation. Saurez-vous le décrypter dans les deux exemples présentés ici ?

Des esprits pragmatiques ont bien essayé un jour de vous convaincre que toute tentative d'élaboration d'un système d'enchères "zéro-pâté" s'apparentait à la quête du Graal, vous n'en démordez pas : un travail de fond, à deux, permettant de mettre en exergue un certain nombre de principes, doit nécessairement porter ses fruits.

Lorsque la discussion avec votre partenaire se porta sur la signification du cue-bid dans certaines séquences, vous êtes rapidement tombés d'accord sur un point essentiel : un cue-bid est forcing. Ce fut le seul en fait. Pour le reste, on entendit parler de « demande d'arrêt, de demi-arrêt, contrôle, expression d'un fit, recherche de fit, de la meilleure dénomination, enchère tampon, de temporisation, marquant un embarras... », sans que vous parveniez au bout du compte à dresser une typologie claire des différentes situations. Vous avez alors pris la seule décision possible : ajourner *sine die* cette séance de travail en espérant ne pas avoir à le regretter le week-end suivant.

Nous y voilà justement. Tout se passe à peu près normalement (vous avez réussi trois impasses sur dix tentées, ce qui est déjà mieux que votre moyenne mobile pondérée sur les cinq dernières années) lorsqu'arrive la donne 16. Vous détenez en Sud :

♠ R 87
♥ A V 5
♦ 8 4 3 2
♣ V 9 3

S	Ouest	N	E
	1♦	contre	passe
1SA	passe	2♦	passe
?			

Vous répondez 1SA au contre d'appel de votre partenaire : certes, votre arrêt à Carreau est un peu lointain mais que dire d'autre ? Et, après tout, ne dit-on pas que la déclaration des Sans-Atout par un joueur placé devant un adversaire

ayant nommé une couleur ne promet pas l'arrêt dans cette couleur ? La situation se complique quelque peu sur le cue-bid de votre partenaire. Sans l'arrêt à Carreau, vous décidez, à juste titre, de déclarer 2♥ (vous insisterez à Sans-Atout avec un arrêt à Carreau). Trois secondes plus tard, Nord vous propulse à la tête du contrat de 4 Cœurs.

S	Ouest	N	E
	1♦	contre	passe
1SA	passe	2♦	passe
2♥	passe	4♥	

	♠ A 4 3 2 ♥ R D 10 7 ♦ 7 ♣ A R D 10										
♠ D V 5 ♥ 9 ♦ A R D 10 6 ♣ 6 5 4 2	<table border="1"> <tr> <td></td> <td>N</td> <td></td> </tr> <tr> <td>O</td> <td></td> <td>E</td> </tr> <tr> <td></td> <td>S</td> <td></td> </tr> </table>		N		O		E		S		♠ 10 9 6 ♥ 8 6 4 3 2 ♦ V 9 5 ♣ 8 7
	N										
O		E									
	S										
	♠ R 8 7 ♥ A V 5 ♦ 8 4 3 2 ♣ V 9 3										

Ouest entame de l'As de Carreau et rejoue le Roi. Vous coupez, encaissez le Roi de Cœur en remarquant un 9 inquiet à votre gauche. Vous décidez alors de poursuivre le mort inversé initié par la défense. Deux tours de Trèfle en finissant en main pour couper un deuxième Carreau, puis deux tours de Pique pour couper un dernier Carreau, l'As et le Valet de Cœur vous fournissant les deux dernières levées. La découverte des quatre jeux vous comble d'aise car vous constatez qu'un deuxième tour d'atout vous aurait laissé sans solution gagnante, du fait du partage 5-1 de la couleur.



Tout comme la tentative de "passer" trois tours de Trèfle : Est aurait coupé au troisième tour pour rejouer atout. Vous notez aussi que le contrat de 3 Sans-Atout chute "en tête". Après vous avoir félicité pour votre brillant jeu de la carte, votre partenaire ne peut s'empêcher d'ajouter : «Heureusement que j'ai pensé à faire un cue-bid pour vérifier l'arrêt à Carreau. Beaucoup, avec ma main, auraient hâtivement conclu à 3SA.» Votre réponse, un brin ironique : «Je dois avouer que j'ai pensé que votre enchère de 2♦ était un Texas et j'ai donc rectifié à 2♥», ne lui aura décroché qu'un léger rictus...

Vous êtes peu concerné par la suite, tant les décisions vous échappent. Certes, les adversaires n'ont pas toujours fait un usage optimal de leurs jeux mais vous avez l'impression de subir, ce qui n'est jamais plaisant. Vous songez un instant aux ravages que pourrait produire une convention révolutionnaire : le cue-bid d'agacement. Et de penser, amusé, que combiné au contre de frustration et au Blackwood d'enthousiasme, vous disposeriez d'une panoplie redoutable !

Arrive alors la donne 24, où vous possédez enfin un peu de jeu :

♠ **ARV**
♥ **D54**
♦ **ARD4**
♣ **962**

La séquence démarre de la façon suivante :

S	Ouest	N	E
	pas	pas	1♦
contre	pas	1♥	pas
1SA	pas	2♦	pas
?			

Aussitôt, vous regrettez les donnes précédentes où vous n'aviez qu'à aligner les cartons passe. En contrant puis en disant 1SA sur la réponse faible de votre partenaire, vous avez décrit un jeu de 18 beaux à 20 points, sans quatre cartes à Cœur et **avec l'arrêt à Carreau**. En effet, il ne serait pas concevable de "prendre les Sans-Atout" sans tenir la couleur de votre adversaire de droite, car l'éventuel arrêt de votre partenaire serait alors traversé à l'entame (situation analogue à une intervention par 1SA). Votre enchère de 1SA ayant cette fois **promis** l'arrêt à Carreau, que peut

bien exprimer le cue-bid de votre partenaire ? Sans doute **la recherche d'un fit majeur avec cinq cartes à Cœur ou quatre cartes à Pique (voire les deux)**. Aussi décidez-vous, discipliné, de déclarer 2♥, malgré votre main 4-3-3-3 et votre triple arrêt à Carreau. L'instant d'après, votre partenaire conclut à 4♥. Les quatre jeux :

	♠ D74 ♥ RV1032 ♦ 852 ♣ 75	
♠ 109862 ♥ 7 ♦ 63 ♣ DV1043	N O — E S	♠ 53 ♥ A986 ♦ V1097 ♣ AR8
	♠ ARV ♥ D54 ♦ ARD4 ♣ 962	

Est commence par trois tours de Trèfle, Nord coupant le troisième. Le partage 4-1 des atouts n'est pas un réel problème puisqu'Est n'a plus de Trèfle à renvoyer quand il prend la main au troisième tour d'atout. La Dame de Pique permet de rentrer en main pour purger le dernier atout d'Est et tabler.

Vous constatez que le contrat de 3 Sans-Atout chutait de deux levées. Et d'ajouter, sourire en coin : «Comme je vous le disais, je rectifie toujours le Texas de mon partenaire.»

Enseignements

- 1 L'enchère de 1SA en enchères compétitives **promet l'arrêt** dans la couleur adverse lorsqu'elle est effectuée par le joueur placé **derrière** l'adversaire en question. Dans le cas contraire, elle ne le promet pas.
- 2 Lorsque vous avez **promis** un arrêt dans la couleur de l'adversaire et qu'un fit majeur est encore possible, un cue-bid de votre partenaire sert avant tout à **rechercher ce fit**. Lorsque vous **n'avez pas promis d'arrêt** dans la couleur adverse, ce cue-bid sert d'abord à **s'enquérir de la présence de cet arrêt**.

Mais aussi :

- 3 Cue est un mot anglais emprunté au vocabulaire théâtral. On peut le traduire par **réplique**. La différence avec la réplique sismique est, qu'au bridge, la réplique précède le tremblement de terre.